

TISSER DES LIENS

Entre la ville et son territoire

Rapport PFE - Baptiste CAPART

Sous la direction de Laurence VEILLET et Volker EHRLICH



REMERCIEMENTS

Je remercie avant tout mes enseignants encadrants, Laurence Veillet et Volker Ehrlich, qui m'ont accompagné tout au long de ce semestre et m'ont apporté leurs regards et leurs conseils afin de faire naître ce projet. Vous avez accompagné mes idées chaque semaine avec une bienveillance et une volonté d'aller plus loin, ce qui m'a permis de faire évoluer mon projet au fil de l'année.

Mais je tiens également à remercier tous les enseignants du domaine d'études Transformation, que je suis depuis ma licence 3, qui m'ont apporté ce regard sur l'existant et transmis leur manière de transformer et de préserver le bâti.

Je remercie les copains, qui ont été constamment là pour m'accompagner. Vous m'avez motivé à chaque fois que je voulais baisser les bras, ou bien que l'idée de recommencer le projet à zéro me traversait l'esprit. Merci pour tous les moments à l'extérieur, les joies de vie qui m'ont permis de prendre du recul et d'apprécier toutes ces années d'études.

Un grand merci également à mes proches. Grâce à votre regard extérieur et à nos discussions, vous m'avez permis de garder une ligne directrice et une motivation. Que ce soit à Noël, quand toute la famille réfléchissait pour trouver un axe de projet ou bien quand je vous appelais tard le soir car j'avais besoin de discuter de tout et de rien ! Votre écoute a largement contribué à l'aboutissement de ce travail.

Enfin, je tiens à remercier tous les intervenants liés à l'hôpital Roger Prévot, qui nous ont fait découvrir le site, ont pris le temps de nous raconter leurs histoires et ont nourri cette réflexion de projet.

Ces cinq ans années n'ont pas toujours été faciles, il y a eu des moments de remise en question, de doute... Mais je suis content du chemin parcouru et de tout l'apprentissage que je tire de cette formation. J'ai hâte de découvrir un nouveau monde, celui du travail. Je souhaite continuer mon apprentissage sur l'existant en cherchant une agence humaine soucieuse de valoriser ce qui est déjà présent.

Cinq ans de souvenirs plein la tête et de fierté, alors un grand merci !

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	2
SOMMAIRE	4
AVANT - PROPOS	7
INTRODUCTION	11
1er PARTIE : Concevoir un parc pédagogique : un travail de groupe	21
2e PARTIE : Faire du lien par la matière et le vivant	27
CONCLUSION	39
BIBLIOGRAPHIE	43
ANNEXES	47
Annexe 1 : Arpentage	49
Annexe 2 : Entretien	75
Annexe 3 : Faire avec l'existant	81
Annexe 4 : Références	117
Références programmatique	119
Différentes références	139

AVANT - PROPOS



Ayant grandi à Fontainebleau, dans une ville au sud de Paris, totalement enclavée dans la forêt, j'ai vécu dans un territoire où le végétal n'est pas un décor, mais un élément primordial de l'identité de la ville. Les abords de la forêt sont le prolongement des rues. Le végétal était donc, pour moi, un élément omniprésent et essentiel dans ma vie. On ne sort pas de chez soi pour aller se promener en forêt : on vit avec elle au quotidien.

Plus tard, en arrivant à Paris, j'ai compris combien ce lien m'animait et combien son absence me manquait et me dérangeait. Cela m'a permis d'approfondir ma manière de concevoir l'architecture. Je cherche à retrouver, dans mes projets, une relation plus structurée et plus essentielle avec le monde du vivant. Une relation où la biodiversité n'est pas reléguée à des espaces définis, mais intégrée comme une composante indissociable du projet.

C'est par cette volonté que mon choix de site s'est porté sur l'une des propositions du premier semestre. Celui de l'établissement public de santé spécialisé en psychiatrie Roger Prévot (EPS Roger Prévot), situé à Moisselles mais également à Attainville, d'un point de vue juridique. Ce sont deux communes situées dans le Val-d'Oise, à une vingtaine de kilomètres au nord de Paris. Ce sont deux communes à la frontière entre le tissu urbain de la grande couronne parisienne et les plaines agricoles. Nous y retrouvons toute l'âme d'un village où les habitants vivent par choix et non par nécessité. Le bâti porte aussi une identité villageoise, avec des maisons principalement construites en pierre meulière, en brique rouge et couvertes de tuiles mécaniques, des matériaux simples et familiers qui donnent aux villages leur caractère.

(photo 1)

Le regard depuis les communes porte loin sur le grand paysage (photo 2).

Effectivement, nous apercevons constamment les plaines agricoles et au loin, les grandes masses forestières, notamment la forêt domaniale de Montmorency.



photo 1 : Entre ville et terre agricole

photo 2 : Regarde qui porte sur le grand paysage



INTRODUCTION



C'est cette question du rapport entre la terre et le vivant qui m'a donné envie de faire des études d'architecture. Comment replacer l'humain dans un environnement où la faune et la flore sont tout aussi importantes à valoriser que lui ? Comment concevoir un projet en intégrant également l'ensemble des éléments naturels qui habitent les lieux ?

C'est effectivement pour cela que je me suis penché sur ces communes. Mon objectif au début du semestre 9 était de découvrir leur territoire et de comprendre comment elles s'articulent avec le vivant.

À proximité s'étendent trois ensembles boisés majeurs : la forêt de Montmorency, la forêt de l'Isle-Adam et le parc naturel régional du Val-d'Oise. Ils structurent le territoire et imposent une échelle paysagère forte, qui attire le regard. Entre ces forêts et les villes se trouvent les plaines agricoles du Val-d'Oise, qui ouvrent de larges perspectives. Les champs prolongent le regard et installent une forte horizontalité.

Pour comprendre l'échelle du site, j'ai traversé le nord parisien jusqu'à Attainville à vélo. Il s'agit d'une séquence d'ambiances et de continuités paysagères. Le point de départ : la Gare du Nord, un lieu dense et saturé de bruits, que je voulais fuir rapidement. Plus on pédale vers le nord, plus on quitte l'intensité parissienne et plus le bâti se dilue. Les perspectives s'allongent et de grandes ouvertures commencent à apparaître, laissant progressivement les champs se dévoiler.

On passe petit à petit d'un espace contraint à de grands espaces ouverts. Les vues deviennent plus lointaines. On peut observer les champs et le végétal à perte de vue. En arrivant depuis la gare de Bouffémont-Moisselles, nous apercevons quelques toitures. Néanmoins, ce sont le château d'eau (présent sur le site hospitalier) et les arbres qui dominent le paysage.

photo 3 : Contre-champ depuis un chemin de randonnée



photo 4 : Point de vue depuis la D11



Ce travail d'arpentage m'a permis de comprendre que les villes ont un ancrage très fort dans les terres fertiles. La culture céréalière est dominante. Depuis le Moyen Âge, cette région est réputée pour ses sols extrêmement fertiles. Historiquement, le village de Moisselles vivait presque exclusivement de la culture céréalière (blé, orge, avoine). Dès le XVIIIe siècle, la croissance démographique de Paris crée un besoin croissant en farine. Les communes comme Moisselles et Attainville, grâce à leur proximité avec Paris, deviennent des maillons essentiels de l'approvisionnement de la capitale. Le blé récolté est directement acheminé vers les Halles de Paris.

On retrouve encore aujourd'hui cet héritage, notamment dans le blason de la commune de Moisselles.

D'autre part, je me suis intéressé aux populations qui vivent dans ces communes.

Les deux villes comptent quelques milliers d'habitants et présentent une structure démographique relativement équilibrée (source : INSEE), avec la présence de familles, de jeunes ménages et de personnes âgées. Cette diversité générationnelle participe à l'équilibre de la vie locale et traduit la stabilité du tissu communal.

Environ la moitié de la population appartient à la catégorie des actifs. Cependant, seule une faible part des emplois est implantée directement dans les communes, estimée à environ 8 %. La majorité des actifs travaille donc à l'extérieur. Les deux villes sont desservies par le transilien H et par plusieurs voies routières, notamment la route départementale D301, qui dessert plusieurs communes du nord de l'Île-de-France, dont Sarcelles et Saint-Denis. Ces connexions facilitent les déplacements domicile-travail vers les principaux pôles d'emploi de la métropole. La gare de Bouffémont-Moisselles, située à l'extérieur du village, constitue un élément majeur de cette mobilité quotidienne, avec près de 3 000 voyageurs qui l'empruntent chaque jour.



Cette forte connexion aux réseaux de déplacement n'est toutefois pas récente. Elle s'inscrit dans une histoire plus ancienne, où la position stratégique de ces communes a très tôt favorisé les échanges avec la capitale. Dès le XVIII^e siècle, les villes accentuent leurs échanges vers Paris grâce à la création de la route royale (l'ancienne RN1). Le village de Moisselles devient alors un point de passage important pour les convois de marchandises entre Paris et Beauvais. C'est ainsi que s'installe un relais de poste pouvant accueillir une centaine de chevaux afin d'assurer le transport et la livraison rapide des denrées vers Paris.

Cependant, ce rôle historique de « Ventre de Paris » semble aujourd'hui s'être effacé des consciences. En parcourant ces terres à vélo, on ne peut pas ignorer le contraste entre la richesse des sols et la manière dont nous habitons désormais ce territoire. Nous sommes dans une ère de consommation hors-sol, où l'hyper-choix alimentaire et la centralisation des activités vers la capitale rendent le territoire invisible. Moisselles et Attainville semblent parfois être réduites à des zones de transit que l'on traverse rapidement en RER ou par la route pour rejoindre la capitale, où se concentre une

grande partie de l'activité. Cela a fini par effacer notre lien sensible avec la terre que nous occupons. On ne vit plus vraiment avec le paysage : on se contente d'y passer et d'y loger. À l'heure actuelle, nous sommes en quête de rencontrer notre artiste préféré, d'aller voir la nouvelle exposition... Nous ne prenons plus le temps de découvrir notre propre territoire. Or, il y a des artistes partout, des choses à comprendre et à découvrir tous autour de nous.

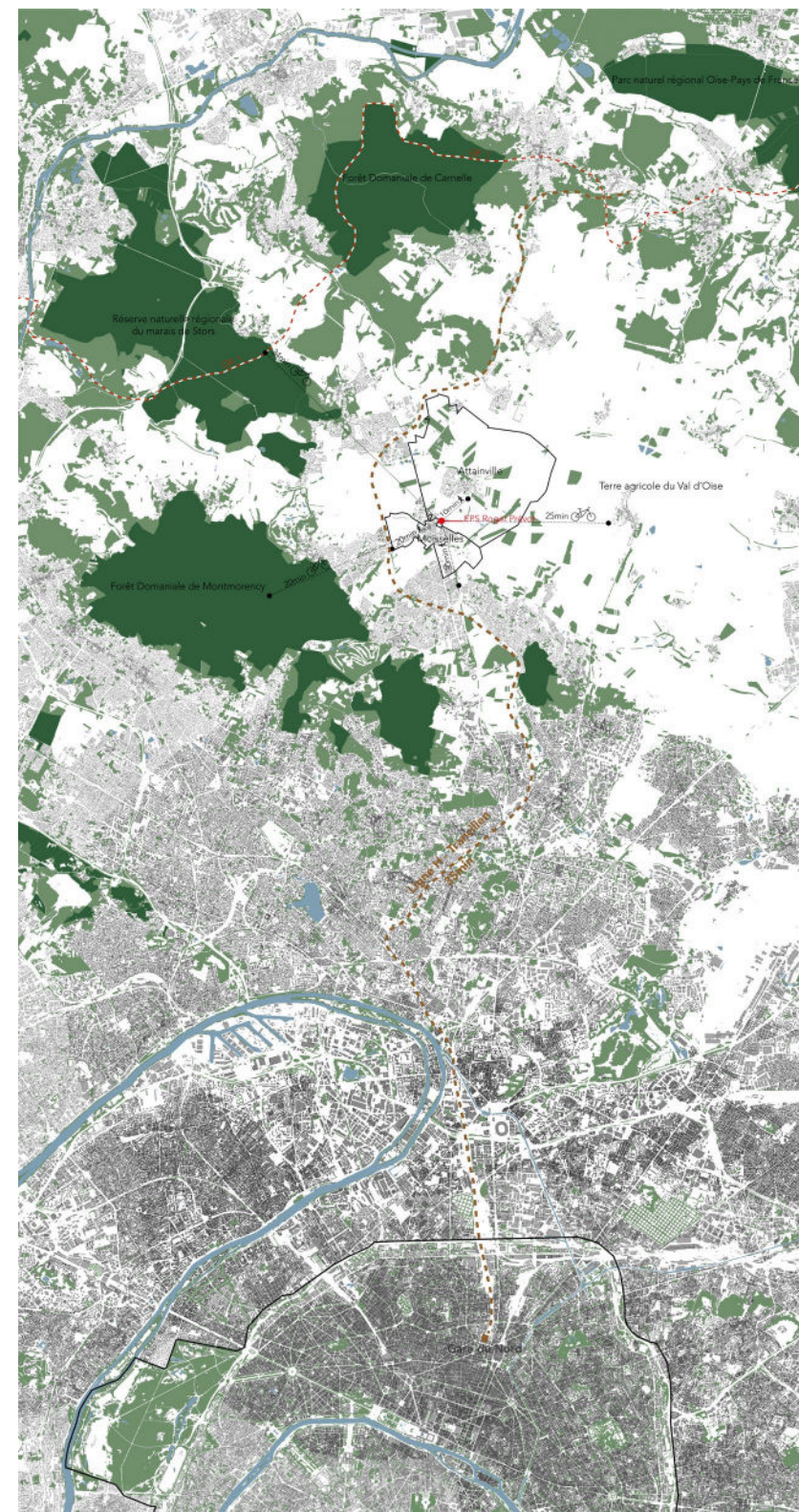


Fig 1 : De la Gare du Nord à Moisselles

Partant d'une situation où une personne âgée s'occupait de son potager dans les jardins partagés de la ville, je me suis intéressé aux lieux de rencontre dans la ville et son environnement. Finalement, il y a très peu de lieux où se retrouver et discuter en dehors de chez soi. Pour cela, je me suis demandé s'il était possible de valoriser le territoire paysager de Moisselles et d'y créer un lieu de rencontre.

Au-delà de la connaissance des lieux, cette réflexion m'a également amené à m'interroger sur les liens que nous entretenons avec celles et ceux qui les habitent. Dans ces territoires de plus en plus fragmentés, comment recréer des espaces d'entraide, de rencontre et de partage ? Comment réinjecter du lien social dans un quotidien souvent marqué par l'isolement ? Comment faire communauté et retrouver un esprit de village ?

Je me suis demandé si nous prenions encore réellement le temps de connaître notre territoire.

De cette réflexion en découle la problématique de mon PFE :
comment habiter ce territoire ?
Connait-on encore réellement son environnement, qu'il s'agisse de ses voisins ou de son territoire ?





1er PARTIE :

**Concevoir un parc
pédagogique**

Le site de l'EPS Roger Prévot et l'hôpital de Nanterre vont être regroupées sur un même site, à Nanterre, à l'horizon 2030. À l'heure actuelle, le site comprend une vingtaine de bâtiments servant à différents usages comme des unités de soins psychiatriques, la Maison d'accueil spécialisée (MAS), des lieux de vie tels que la salle commune et l'espace de restauration, ainsi que des logements privés pour les travailleurs du site. Le site a connu plusieurs périodes de transformation. La principale transformation du site intervient au début des années 1980 avec l'ajout de cinq nouvelles unités d'hospitalisation ainsi que plusieurs bâtiments complémentaires, comme les services techniques et de maintenance.

D'ici 2030, seule la MAS restera en activité hospitalière. Le reste de l'activité sera relogé ailleurs, laissant derrière lui des bâtiments vides ainsi qu'un parc paysager de 7 hectares, composé d'une grande variété d'arbres tels que des cèdres et des peupliers. Ce parc constitue une importante masse végétale qui rend le site quasiment imperceptible depuis l'extérieur.

L'enjeu est donc de formuler des propositions pour l'avenir du site : comment le préserver, lui donner un second souffle et valoriser l'existant. Pour répondre à ces questions, nous sommes une équipe de quatre étudiants à nous être intéressés à ce site.

Cela fait maintenant quatre ans que le site de l'EPS Roger Prévot est proposé, en tant que sujet de fin d'études. Nous nous appuyons donc sur des travaux d'étudiants ayant déjà exploré différentes possibilités de transformation. Trois grandes orientations émergent des travaux précédents : la première consiste à conserver le lieu comme un espace de soin, notamment par l'art ou l'hortithérapie ... La deuxième est consistée à confier ce lieu à la communauté de communes, avec la perspective d'y développer un lycée agricole, une école ... Enfin, la dernière hypothèse est d'ouvrir ce lieu à la ville, avec des logements, des commerces, une place de village ...

Cette année, nous avons visité à plusieurs reprises l'ensemble du site et rencontré pour la première fois les maires des deux communes afin de mieux comprendre leur vision de l'avenir du site.



De cette discussion est ressortie leur opposition à la transformation du site en un ensemble de logements. De plus, ils ont exprimé leur souhait que ce site conserve une vocation sociale ou liée au soin. L'échelle de leurs communes ne permet pas de pérenniser de nombreux commerces et elles souhaitent rester des villes où il fait bon vivre, dans lesquelles les habitants cohabitent et se réunissent lors d'événements comme la kermesse ou le marché de Noël.

Avec les trois autres étudiants, nous nous sommes répartis l'ensemble hospitalier afin de proposer une vision globale des transformations possibles du site. Plutôt que d'ajouter quatre projets isolés, nous avons cherché un fil conducteur commun capable de donner une cohérence d'ensemble à nos interventions. C'est ainsi qu'a émergé la thématique de la pédagogie. Ce choix s'ancre directement dans l'histoire et la vocation du lieu : un site dédié au soin, à l'accompagnement et à l'attention portée aux personnes. Nous pensons qu'il est important de préserver cet héritage immatériel en le réinterprétant à travers de nouvelles formes de transmission, de partage et d'entraide.

La pédagogie ne se limite pas à l'enseignement scolaire : elle renvoie à l'idée d'un lieu qui fait grandir, permet d'apprendre des autres et de transmettre des savoir-faire. De ce fait, quatre pédagogies en découlent : celle du lien par le sol, celle destinée aux enfants en situation de handicap, celle de l'apprentissage par la cuisine et enfin celle de la matière.

Les accès et les circulations dans l'enceinte du site ont été repensés afin de donner davantage de place aux piétons. Pour cela, nous avons réorganisé le site autour de deux entrées majeures. La première, située au Nord, reste l'entrée accessible aux voitures afin de rejoindre les différents pôles. Au Sud, une nouvelle entrée est créée afin de permettre aux piétons de déambuler dans le parc végétal et de rejoindre les différents projets. Pour cela, les projets s'articulent autour d'une galerie piétonne couverte déjà existante. Issue de l'aménagement des années 1980, elle dessert l'ensemble des activités. L'enjeu commun était de chacun investir cette galerie afin de lui donner différentes ambiances et différents usages, tout en permettant de traverser le site rapidement et en étant couvert.



Fig 2 : Contexte et programmation du site



2e PARTIE :

**Faire du lien par la
matière et le vivant**

Pour ma part, je me suis intéressé à la pédagogie par la matière, celle qui crée un lien avec notre territoire et nous permet de mieux comprendre notre environnement.

Je me suis également intéressé à la pédagogie du vivant, afin de mieux comprendre ce qui nous entoure.

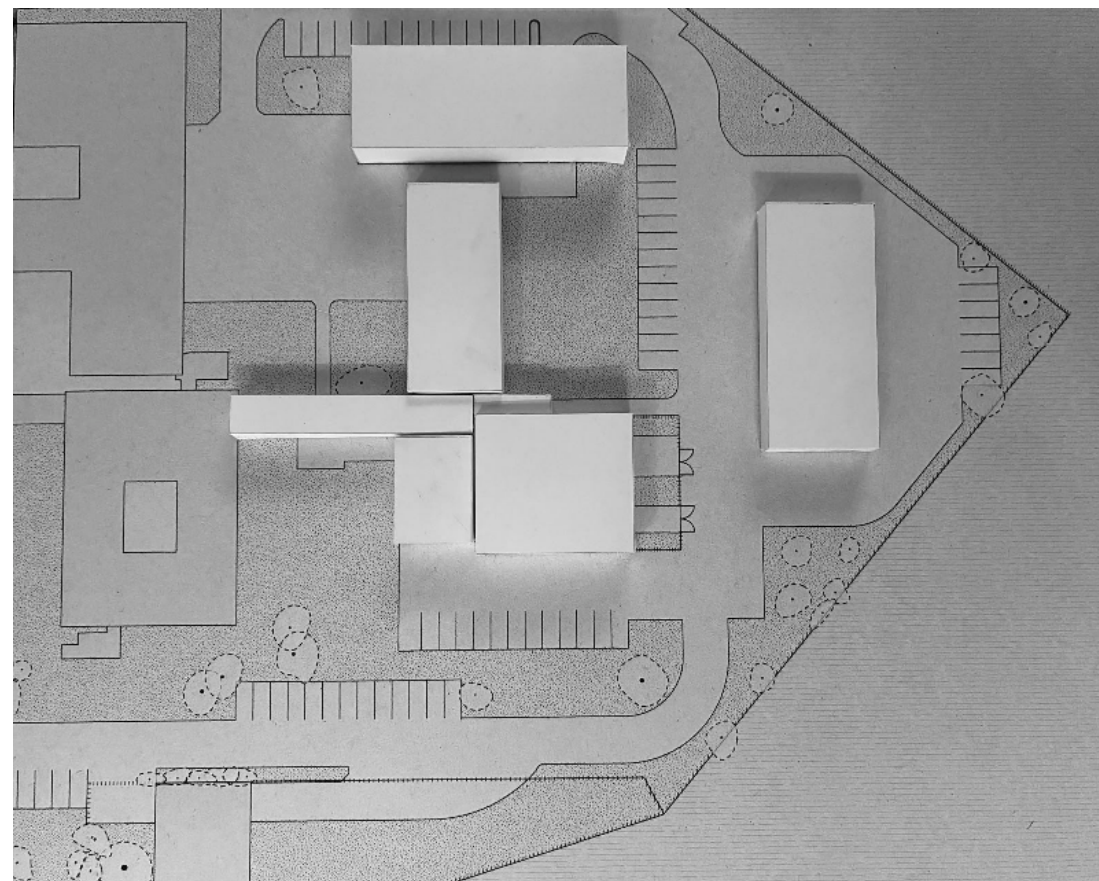
Cette pédagogie permet de réintroduire une connaissance sensible et concrète du territoire à travers les éléments qui le constituent physiquement. Apprendre par la matière, c'est retrouver un rapport direct au réel : à ce qui se trouve sous nos pieds et autour de nous.

La pédagogie par la matière répond directement à ce manque de connaissance du territoire. Elle transforme l'acte d'apprendre en une expérience concrète. On ne traverse plus seulement le territoire : on vient l'habiter. Cela devient un moyen de retisser un lien entre les habitants et leur environnement.

Mon intention principale est donc de créer du lien entre les habitants et le monde vivant qui les entoure. Il s'agit de créer un lieu de vie où les habitants peuvent échanger, partager et apprendre les uns des autres. Il s'agit également d'offrir un refuge pour la biodiversité et l'accueillir sur le site.

Pour cela, je me suis intéressé à la partie la plus à l'est de la parcelle, celle qui s'ouvre directement sur les champs situés derrière la clôture, sur les bois en arrière-plan et sur le village d'Attainville, avec notamment son église qui domine le paysage.

(voir annexe : livret « faire avec l'existant »)



À l'heure actuelle, ce sont quatre bâtiments des services techniques en fond de parcelle qui sont délaissés, car jugés « sans valeur architecturale » (voir annexe des entretiens) par les maires et ne remplissant plus que des fonctions utilitaires.

Le premier bâtiment (photo 8), d'une surface de 500 m², est celui des services de réparation. Aujourd'hui, les artisans ont commencé à quitter les lieux, mais on y trouvait encore de la serrurerie, de la menuiserie, de la plomberie et de l'électricité, permettant de faire une grande partie de la maintenance des bâtiments hospitaliers.

Le deuxième bâtiment (photo 9) de 300 m², est celui de la laverie. Encore en activité, tout le linge y est lavé et repassé.

Le troisième bâtiment (photo 10), d'une surface de 400 m², est celui des services de transport. Des mécaniciens y entretiennent tous les véhicules de l'hôpital.

Enfin, le dernier bâtiment, d'une surface de 500 m², restera en activité et permettra de chauffer l'ensemble du site grâce à des chaudières à gaz. Certes, l'ensemble des bâtiments sera amélioré thermiquement mais la chaufferie consommera toujours. Moins et ses locaux peuvent être réduits, mais non supprimés, car il n'existe pas de réseau de chaleur urbain à proximité.

Hormis le bâtiment de la chaufferie, qui est en parpaings les trois autres reposent sur une structure poteaux-poutres en béton et une ossature simple en bac acier, facilement réemployable. Les bâtiments sont organisés selon un principe de plan libre, où les espaces peuvent facilement être transformés pour accueillir de nouveaux usages. Bien que construits à la fin des transformations du site dans les années 90, ils reprennent des éléments architecturaux caractéristiques de l'ensemble du site hospitalier.

On retrouve des acrotères en béton qui structurent une grande partie des façades des bâtiments adjacents. Les sols intérieurs sont également traités selon les mêmes principes que le reste du site, avec notamment des carreaux de mosaïque blancs ou verts utilisés dans l'ensemble des pièces humides. Les carreaux de carrelage orangés sont également présents dans de nombreux espaces de l'hôpital. Ces éléments permettent d'affirmer que ces bâtiments techniques ont été conçus en tout cas en tentant de respecter une cohérence du site que le reste des infrastructures du site.

(voir annexe : livret « faire avec l'existant »)

photo 8



photo 9



photo 10



Dans l'objectif de tisser des liens entre les habitants, leur territoire et la biodiversité constaté sur le site, le projet s'articule autour de trois axes majeurs : partager nos savoir-faire, retrouver une sociabilité et faire avec le déjà là. Pour répondre à ces trois enjeux, le projet se décline en plusieurs actions complémentaires.

Le premier axe consiste à recréer du lien entre les habitants.

Effectivement, à la suite de mes différentes visites sur place et de l'entretien mené avec les maires, j'ai constaté qu'il existe très peu de lieux permettant de se rassembler, que ce soit à Moisselles, à Attainville ou dans les communes avoisinantes. Peu de lieux permettent aujourd'hui de rassembler différentes générations. Il existe des équipements sportifs qui réunissent les plus jeunes ainsi que des jardins partagés qui attirent davantage les personnes âgées. Cependant, il n'existe aucun lieu permettant de prendre le temps, de ralentir le rythme et de partager avec les autres.

Pour cela, le projet vise à créer un tiers-lieu dédié à la matière. Via le réemploi d'objets du quotidien, l'entraide ou encore l'apprentissage d'un autre rythme de vie, l'objectif est de sensibiliser les habitants aux valeurs écoresponsables.

Les habitants arrivant du nord en voiture, ou à pied depuis la galerie commune, découvrent un lieu traversant où l'on peut prendre le temps d'échanger autour des savoirs et des envies de partage de chacun. Le café-cantine s'ouvre d'un côté sur la place minérale pensée comme une place de village, en lien avec le projet de restauration voisin. De l'autre côté se développe une place végétale, véritable cœur du lieu de vie. Le café-cantine, au centre du projet, devient un élément fédérateur qui articule les différents espaces.

Le projet accueille une recyclerie de la matière afin de limiter la surconsommation. On peut y apprendre grâce à l'entraide, faire réparer ses objets électroménagers ou ses meubles du quotidien, mais aussi acheter ou louer des objets de seconde main. Animé par des bénévoles et doté d'outils adaptés, le lieu permet d'expérimenter le travail du bois, la réparation de vélos ou encore le potager.

Enfin, le dernier espace est consacré à l'apprentissage, où l'on peut observer et approfondir sa connaissance de l'environnement. Il s'agit d'un lieu plus calme qui se tourne directement vers le paysage proche afin de mieux le comprendre.

photo 11 : contre champs des bâtiments



Le deuxième axe du projet concerne la découverte et la mise en valeur de la biodiversité. Le site hospitalier comprend un vaste parc arboré, composé d'arbres plantés depuis l'installation de l'hôpital et dont les silhouettes dominent aujourd'hui les bâtiments. Grâce à la proximité des bois et aux continuités végétales existantes, le site accueille une grande diversité faunistique.

De plus, les patients du site hospitalier ont investi certains jardins pour accueillir des chats errants, qui constituent, selon moi un élément du lieu à préserver après la délocalisation des patients. Les clôtures végétales sont repensées de différentes hauteurs et certaines zones sont volontairement laissées sans entretien afin de préserver et prolonger les trames écologiques existantes.

Le sud de la parcelle est consacrée à l'expérimentation et à la culture en pleine terre. Après l'apprentissage théorique dans le bâtiment de la biodiversité, les habitants peuvent venir expérimenter les périodes de plantations et de récolte. Le projet propose également à la mairie de prolonger cette réflexion au-delà de la parcelle en créant des cheminements de randonnée connectés aux parcours existants, afin d'offrir une meilleure visibilité de la commune aux nombreux randonneurs présents le week-end.

De plus, les façades sont travaillées de manière à donner une identité aux bâtiments, avec un bardage bois horizontal et une isolation en paille pour des questions de matériaux locaux, de faible entretien, mais également pour offrir une épaisseur vivante favorable à la biodiversité.



photo 12 : Un parc arboré de sept hectares

La galerie relie ainsi la ville à son paysage en traversant celle-ci. Son prolongement vers l'horizon, par le biais d'une grande rampe, nous conduit dans une ascension douce permettant de redécouvrir le territoire. M'appuyant sur le contexte dans lequel deux autres étudiants proposent un programme destiné à accueillir des personnes en situation de handicap, le projet met en place une rampe accessible à tous. Celle-ci permet de venir avec son café, de se plonger dans la verdure et de prendre le temps de contempler le paysage grâce à l'ajout d'un belvédère surplombant le site et ses horizons, afin de retrouver un regard qui porte au loin.

De plus le projet se veut être attentif au respect des sols, en minimisant son impact et en accordant une importance particulière aux surfaces perméables. Se pencher sur la manière dont le site fonctionne par mauvais temps, la nuit ou en plein été est essentiel face aux enjeux climatiques actuels. Enfin, redonner de la place aux végétaux, respecter les arbres existants, questionner les clôtures pour permettre malgré tout de contribuer à la faune et s'interroger sur notre manière d'habiter dans cinquante ans constituent aujourd'hui des enjeux essentiels

de tout projet d'architecture. Le dernier axe consiste à faire avec le déjà-là. Il est important de s'interroger sur ce qui peut être préservé, mis en valeur ou réemployé afin de limiter la surproduction. De plus, il est important de privilégier des matériaux locaux et/ou issus du réemploi, dont le coût de transport est limité, afin de valoriser et de préserver le territoire.

Pour cela, les bâtiments sont hiérarchisés en fonction de leurs usages et de leur potentielle mise en valeur. Dans une commune comme Moisselles, où les ressources financières sont surveillées de près, l'objectif est de ne pas investir de manière uniforme sur l'ensemble du site. Il s'agit de réduire les coûts liés aux matériaux en adaptant le niveau d'intervention aux différents usages.

La mise en valeur de certains éléments ainsi que le réemploi d'autres ressources sont pensées afin de continuer à faire vivre les lieux investis.





CONCLUSION

Le projet vise donc à transformer un ancien hôpital psychiatrique en un lieu vivant, de refuge et de partage, capable de recréer un lien direct entre la ville et le paysage de Moisselles. Il s'agit de réactiver un site longtemps fermé sur lui-même pour l'ouvrir progressivement à de nouveaux usages et à une nouvelle manière d'habiter le territoire.

Cette connexion se construit par une continuité spatiale allant de la galerie commune jusqu'au belvédère. Entre les deux, une rampe à l'ascension douce joue un rôle central : elle n'est pas seulement un dispositif de circulation, mais un véritable parcours, et permet de passer progressivement de l'espace construit vers le paysage ouvert, jusqu'à une lecture large des horizons.

L'ensemble du dispositif cherche ainsi à reconnecter les habitants à leur environnement quotidien, en valorisant à la fois les usages, les rencontres et la découvertes du vivant. Le projet propose de réintroduire des espaces de respiration, d'échange et d'observation. Le paysage devient un élément actif et partagé.



BIBLIOGRAPHIE



Ouvrages :

Léraud, Inès. Champs de bataille : l'histoire enfouie du remembrement. 1 vol. La Revue Dessinée, 2024.

https://www.archires.archi.fr/recherche/viewnotice/id_sigb/575130/id_int_bib/1/id_site/32/record_type/1

Règles professionnelles de construction en paille : remplissage isolant et support d'enduit : règles CP 2012 révisées. 3e édition réorganisée et augmentée. 1 vol. Éditions Le Moniteur, 2018.

https://www.archires.archi.fr/recherche/viewnotice/id_sigb/449524/id_int_bib/1/id_site/32/record_type/1

Teyssou, Simon. En campagne : entretiens avec Simon Teyssou, Grand Prix de l'urbanisme 2023. Collection Grand Prix de l'urbanisme. 1 vol. Parenthèses, 2023.

https://www.archires.archi.fr/recherche/viewnotice/id_sigb/541455/id_int_bib/1/id_site/9/record_type/1

Sources numérique :

FCPN. « Le mouvement CPN ». <https://www.fcpn.org/le-mouvement-cpn/>

Gâtinais, Parc du. « La Maison du Parc ». Parc naturel régional du Gâtinais français, <https://www.parc-gatinais-francais.fr/la-maison-du-parc/>

Haute-Garonne. « La Maison de la biodiversité ». <https://www.haute-garonne.fr/service/la-maison-de-la-biodiversite>

Lesliethiercelin. « S'impliquer dans une Maison de la Biodiversité : un engagement local pour la nature et le lien social ». Réduisez l'impact, 1er septembre 2025. <https://www.peasup.org/post/s-impliquer-dans-une-maison-de-la-biodiversite-un-engagement-local-pour-la-nature-et-le-lien-social>

« Le projet de "La Maison de la Biodiversité" ». ANA-CEN Ariège. <https://ariegenature.fr/le-projet-de-la-maison-de-la-biodiversite/>

« Les Boutiques ». La Venelle. <https://www.lavenelle-montreuil.org/les-boutiques>

Mémoires :

Nathan Coursoux : L'école d'horticulture. PFE 2024

Florentin Rocher : Lieu de vie pour un lycée agricole. PFE 2023

ANNEXES



Annexe 1 :

Arpentage

À CONTRE-SENS

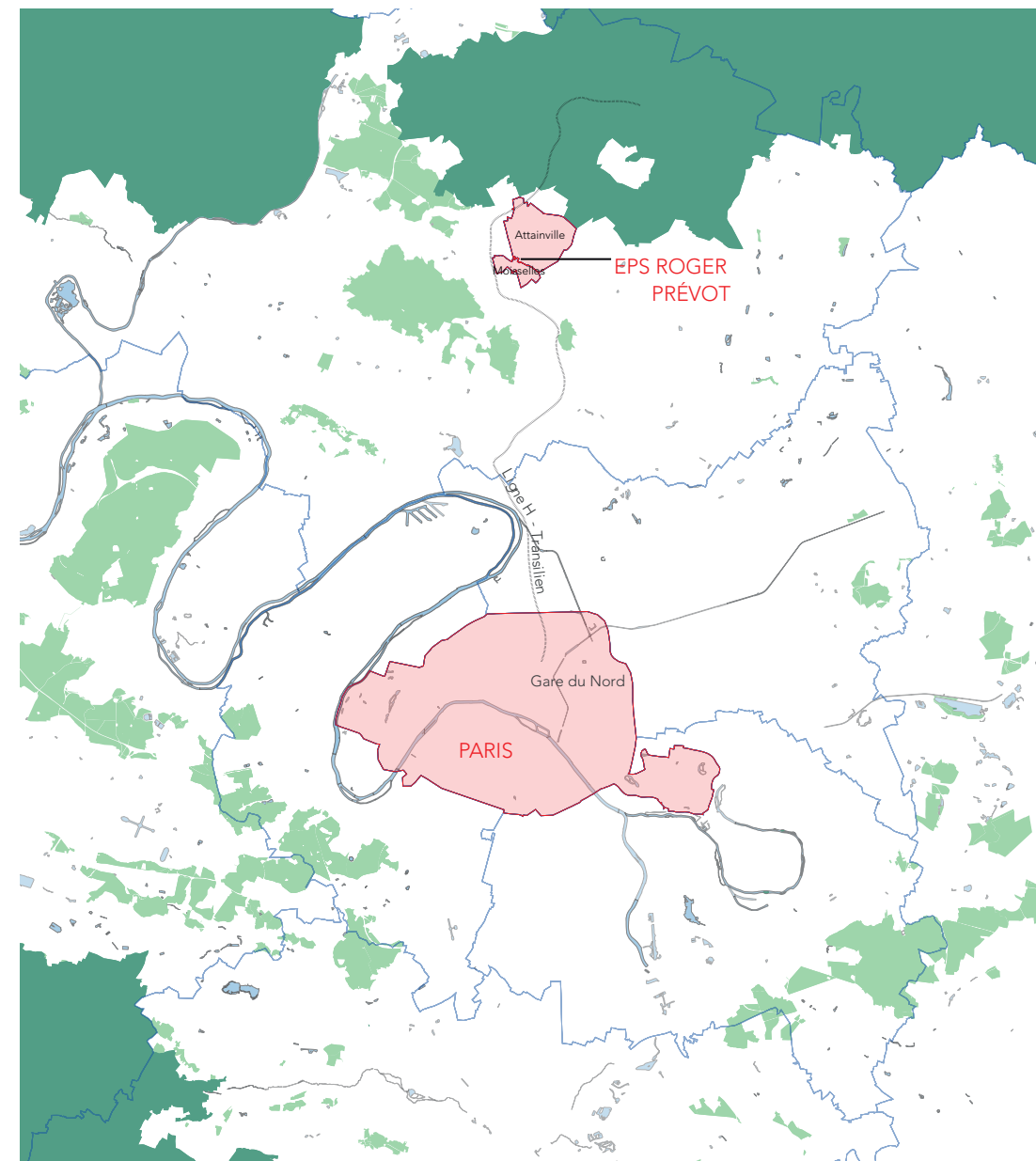
Un arpentage à vélo de 30 km, de la gare du Nord à Moisselles,
à contre-courant des eaux, des flux et du tissu urbain.

Pour comprendre l'échelle du site, j'ai traversé le nord parisien jusqu'à Attainville à vélo. Il ne s'agit pas d'un simple relevé, mais plutôt d'une séquence d'ambiances et de continuités.

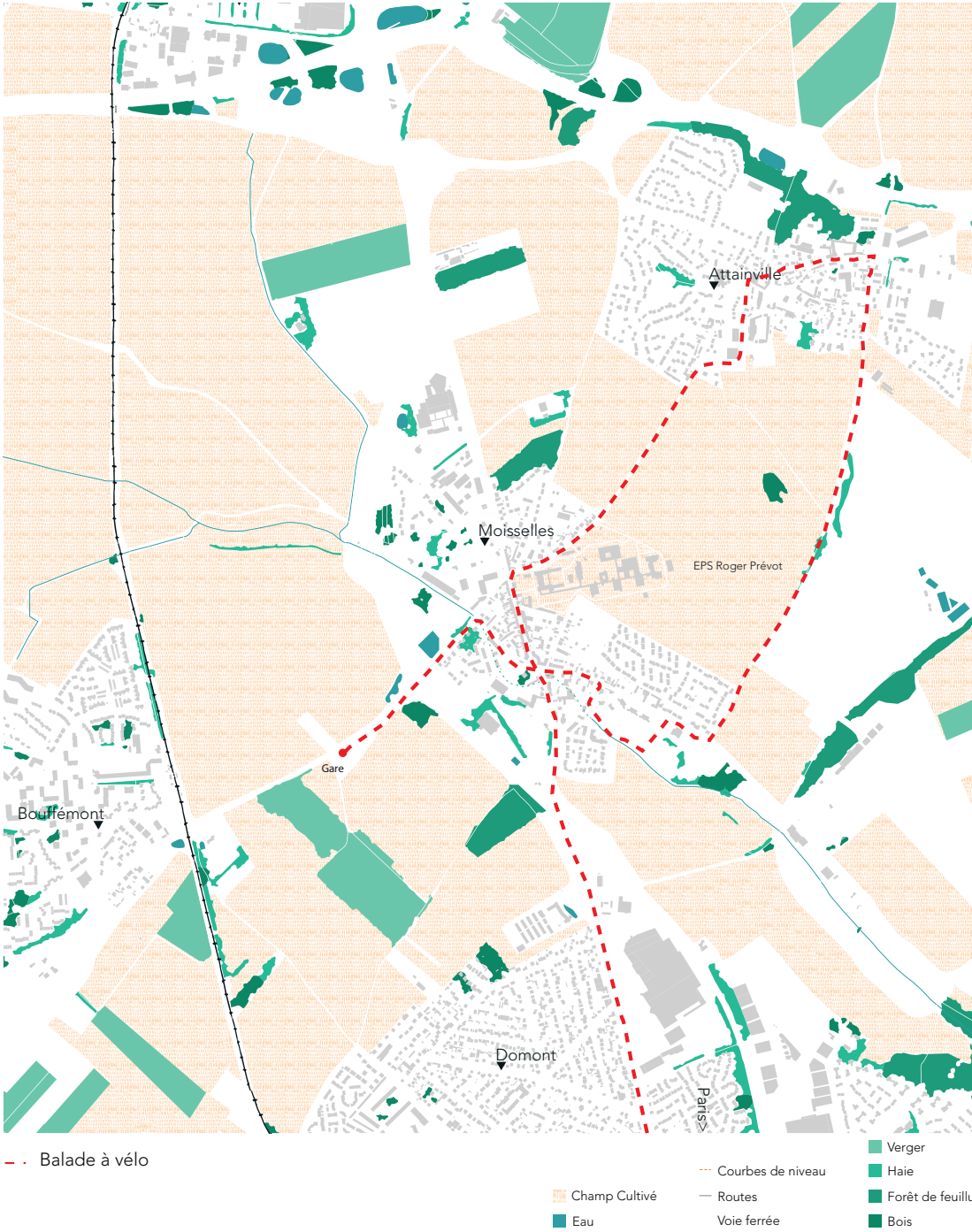
De la gare du Nord à Moisselles, j'ai enfourché mon vélo pour remonter le territoire et l'arpenter. Là où, d'ordinaire, les flux descendent vers Paris, j'ai choisi d'aller à l'inverse : suivre les lignes d'eau, longer les rails et franchir les seuils successifs qui séparent la ville dense de la campagne.

Chaque kilomètre a été l'occasion d'un arrêt, d'une photo et d'un regard. Peu à peu, le paysage change : le béton se fissure, l'horizon s'ouvre et les bruits se transforment.

Ce trajet, à première vue ordinaire, devient alors un récit du territoire : une lecture inversée, de l'artificiel vers le vivant.



Gare du Nord : le bruit, la foule et aucun signe de nature n’y trouvent leur place.



Aubervilliers : la Seine longe le béton, et la végétation se rebête sans pouvoir s'étendre.



Saint-Denis : le paysage s'aère, le bâti se disperse, et les pavillons apparaissent.



Pierrefitte : les rails bordent la friche, l'eau s'éloigne, et le vert s'installe.



Sarcelles : le paysage se dégage, et le bâti se fond dans la couleur des arbres.



Domont : le grand paysage s'ouvre, et les champs prennent place.



Moisselles : un esprit de village, avec du végétal à perte de vue.





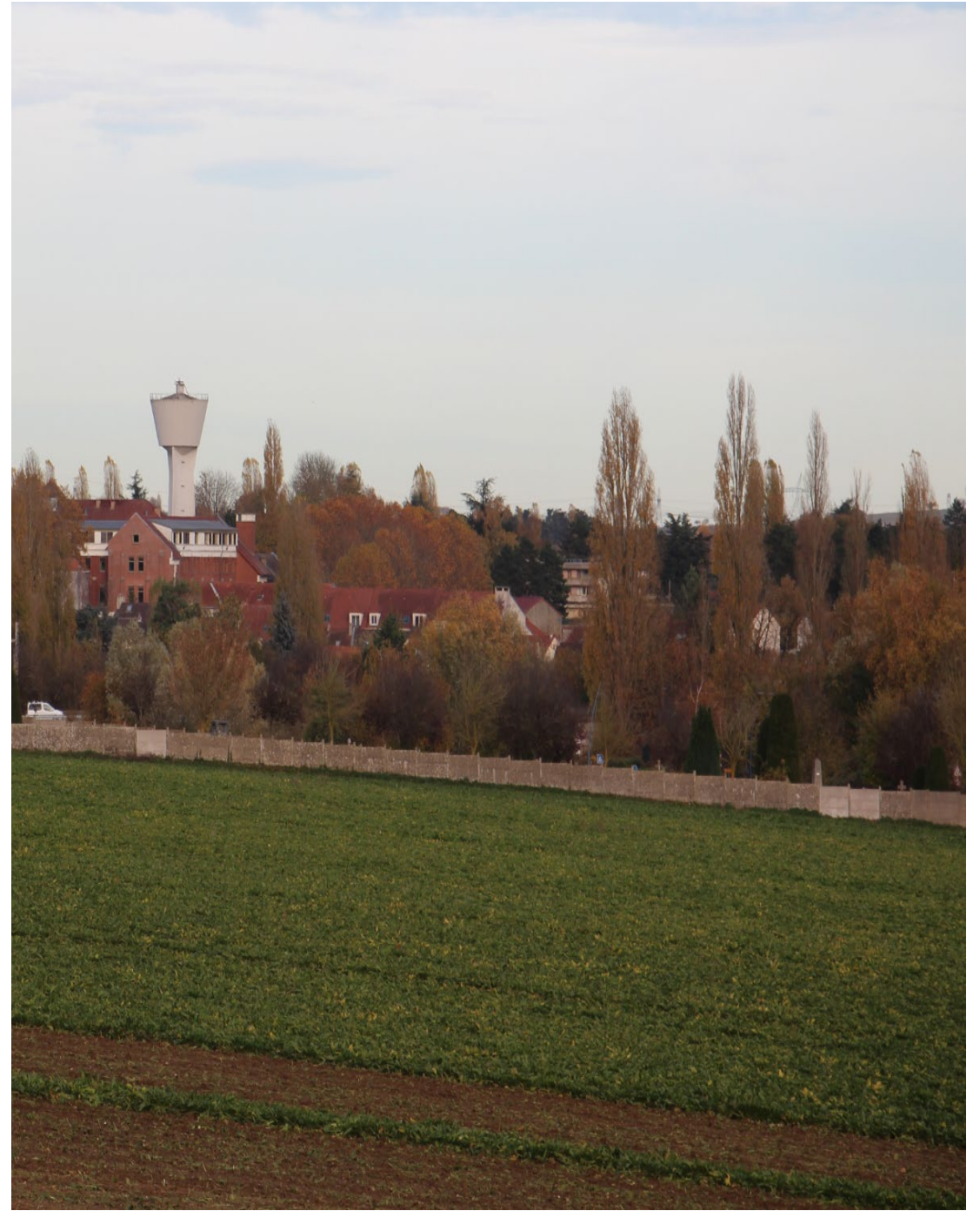




Autour du bourg : jardins, potagers, fermes et bois marquent les horizons.







Annexe 2 :

Entretien

Entretien 26/11/2025 15h : mairie d'Attainville

Présents :

Yves Citerne, Maire d'Attainville

Véronique Ribout, Maire de Moisselles

Katia Constantin, Cheffe de projets à l'hôpital de Nanterre

Marielle Fauvé, Etudiante diplômée de l'ENSAPVS

Baptiste Capart, Etudiant de l'ENSAPVS

Aurore Gil Gonzalez, Etudiante de l'ENSAPVS

Gabriel Granado, Etudiant de l'ENSAPVS

Pauline Luback, Etudiante de l'ENSAPVS

L'analyse des entretiens met en évidence une **volonté partagée de maîtriser le développement urbain** du territoire, en particulier dans le cadre de la **reconversion du site hospitalier**. Les élus insistent sur la nécessité de rompre avec les **logiques d'urbanisation extensive** observées par le passé. Les documents d'urbanisme antérieurs autorisaient en effet la construction de **programmes de logements de grande ampleur**, aujourd'hui considérés comme **inadaptés aux besoins et à l'échelle locale**. Cette situation a conduit à une **révision du plan local d'urbanisme (PLU)** afin de limiter la densification et de privilégier une **approche plus qualitative et maîtrisée du développement**.

Dans cette perspective, les acteurs interrogés défendent une vision reposant sur la **mixité fonctionnelle**. Le site étudié ne doit pas être dédié exclusivement à l'habitat, mais accueillir une **diversité d'usages complémentaires**. Les fonctions envisagées concernent principalement les secteurs **médical, médico-social et éducatif**.

Les entretiens révèlent notamment un **besoin important en structures d'accueil pour les personnes en situation de handicap**, en particulier les enfants atteints de troubles du spectre autistique ou nécessitant un accompagnement spécifique. Le **manque de structures adaptées** est fortement souligné, certaines familles étant contraintes de se tourner vers des solutions éloignées.

Par ailleurs, les acteurs mettent en évidence un **déficit d'équipements dans le domaine de la petite enfance et des soins ambulatoires**. Les difficultés d'accès à ces services renforcent l'intérêt d'une **reconversion du site vers des fonctions sociales et sanitaires**. Cette orientation apparaît d'autant plus pertinente dans un contexte de **baisse progressive de l'activité hospitalière**, susceptible d'entraîner une **vacance partielle des bâtiments existants**.

Sur le plan éducatif, les entretiens soulignent des **tensions liées à la saturation des établissements scolaires**, notamment au niveau des lycées. **Les contraintes d'affectation et les problèmes de transport** traduisent un **manque d'infrastructures adaptées à l'évolution démographique**. Dans ce contexte, la **reconversion partielle du site en établissement scolaire (collège ou lycée)** est évoquée comme une **piste pertinente**, bien qu'elle nécessite une **coordination à l'échelle intercommunale et institutionnelle**.

Les **enjeux de mobilité et de circulation** constituent également un point de vigilance majeur. Les acteurs insistent sur la nécessité **d'anticiper les flux et les conditions d'accès au site** afin d'éviter une **saturation des réseaux existants**. L'accessibilité apparaît ainsi comme une **condition essentielle à la réussite du projet de requalification**.

Enfin, les entretiens mettent en avant l'importance de **préserver l'identité rurale et la qualité de vie locale**. Les communes concernées se caractérisent par un **tissu associatif dynamique**, une **vie sociale active** et un **fort attachement à la convivialité**. L'école joue un rôle central en tant que lieu structurant du **lien social et du dynamisme communal**. Toutefois, cet équilibre reste fragile, notamment en raison des **difficultés rencontrées par le commerce de proximité**, confronté à la concurrence des zones commerciales.

En définitive, les acteurs convergent vers une vision fondée sur **un développement maîtrisé**, reposant sur la **diversification des usages**, la réponse aux besoins sociaux locaux et **la préservation du cadre de vie**. La reconversion du site hospitalier apparaît ainsi comme une **opportunité stratégique**, à condition de mobiliser des **financements adaptés**, notamment via des **partenariats avec des acteurs privés**, dans un contexte marqué par un **engagement limité des financeurs publics**.

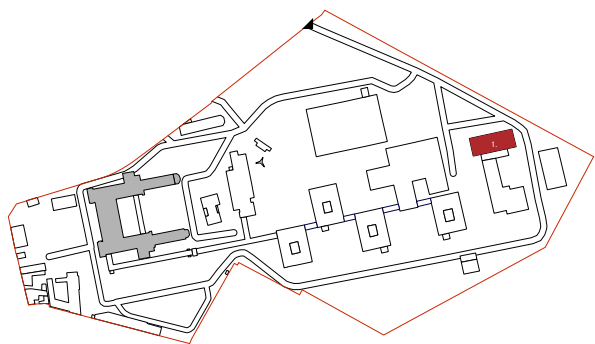
Annexe 3 :

Faire avec l'existant

S'INSÉRER DANS L'EXISTANT

Quatre bâtiments des services techniques en fond de parcelle qui sont délaissés, car jugés « sans valeur architecturale » et remplissent uniquement des fonctions utilitaires.

1. Service Technique



Typologie :
Bâtiment des Services Techniques.

Description :
Le bâtiment est situé à l’extrémité est de la parcelle et donne directement sur les champs. Il est actuellement utilisé par différents corps de métier tels que la métallurgie, la serrurerie ou encore la peinture.

Année de construction : 1980, par M. Chauvet.

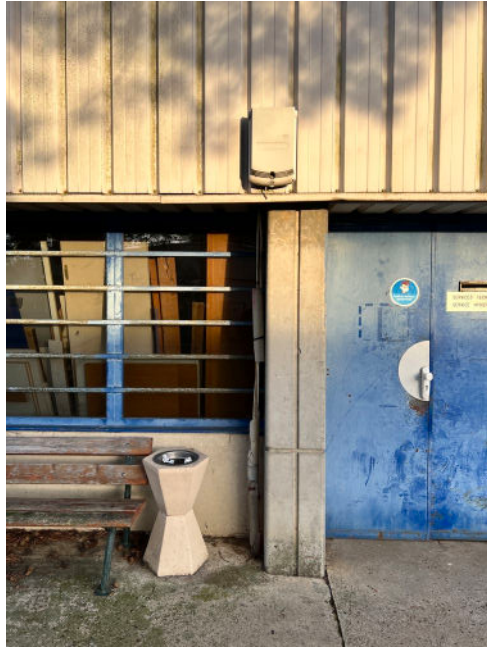
Surface :
441 m² au rez-de-chaussée et 150 m² au R+1.

Structure :
Le bâtiment repose sur une structure poteaux-poutres en béton.
Intérêt patrimonial : Qualifié de « sans valeur architecturale ».

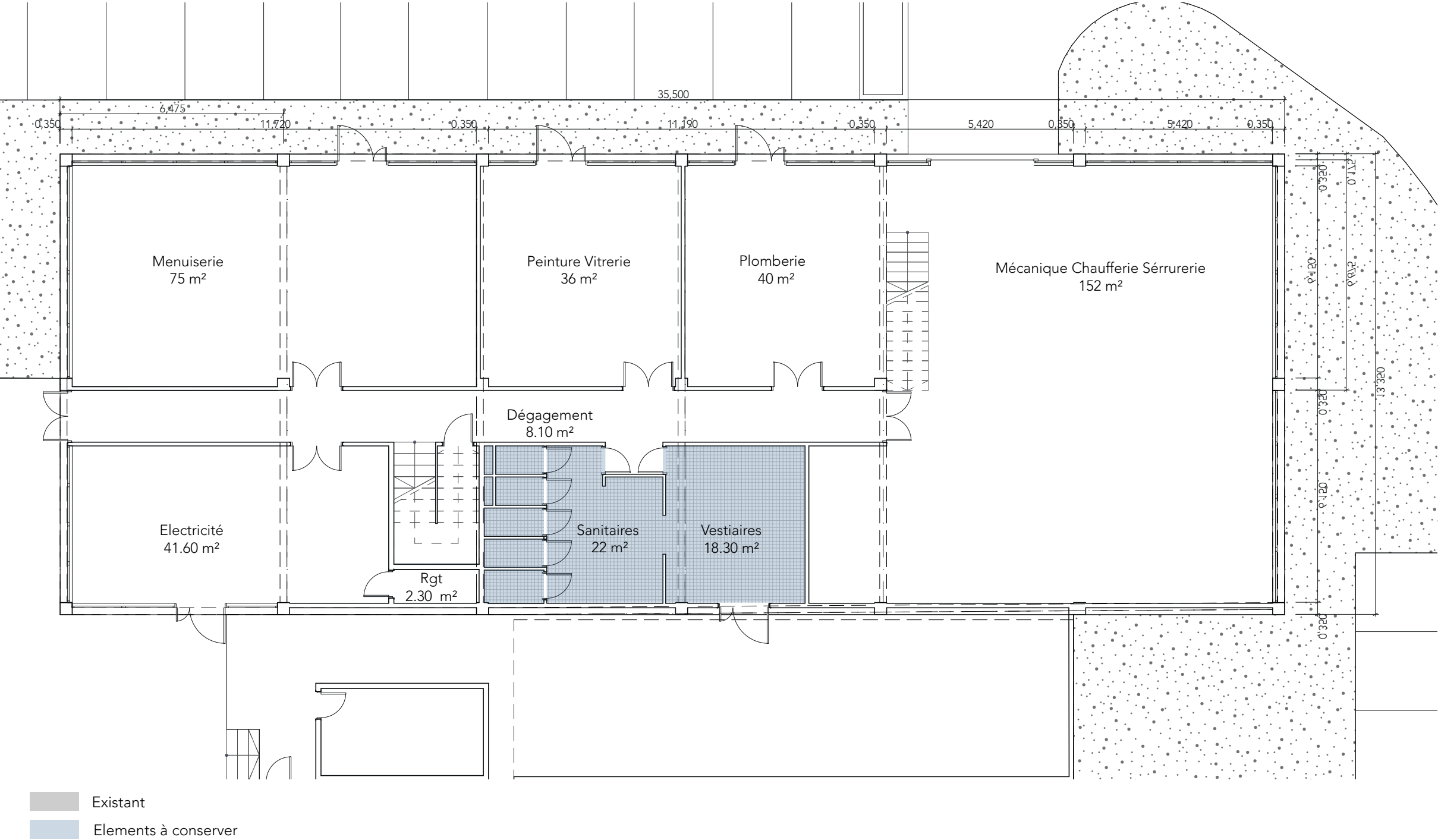
Façades :
Rez-de-chaussée : grandes fenêtres en acier bleu, généreusement dimensionnées et disposées en bandeau.
R+1 : tôles ondulées fixées contre la structure.

Valeur :
Les fenêtres bleues constituent un élément caractéristique de l’ensemble du site. La structure simple en poteaux-poutres offre une grande flexibilité pour l’usage intérieur.

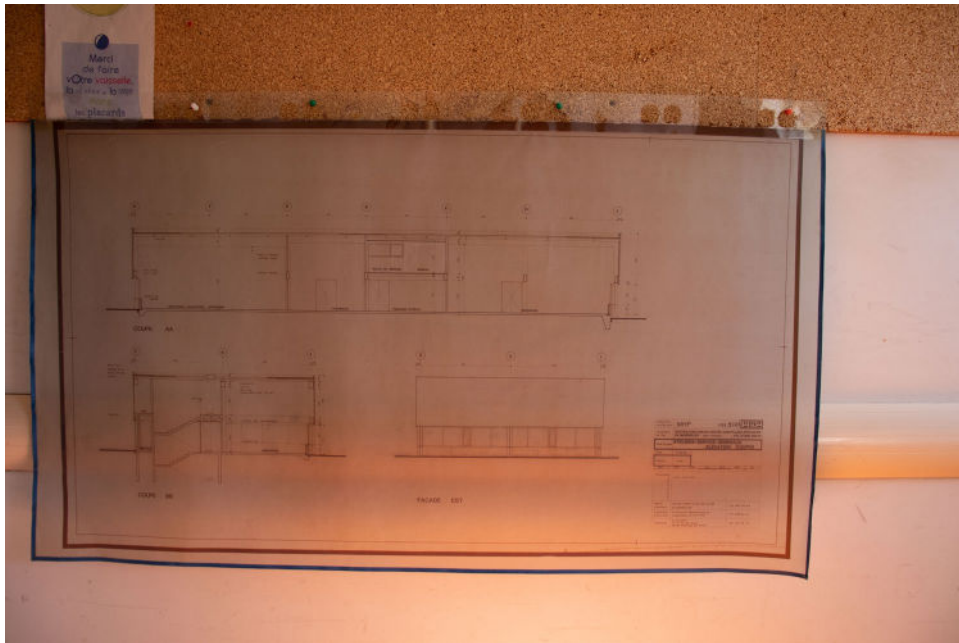
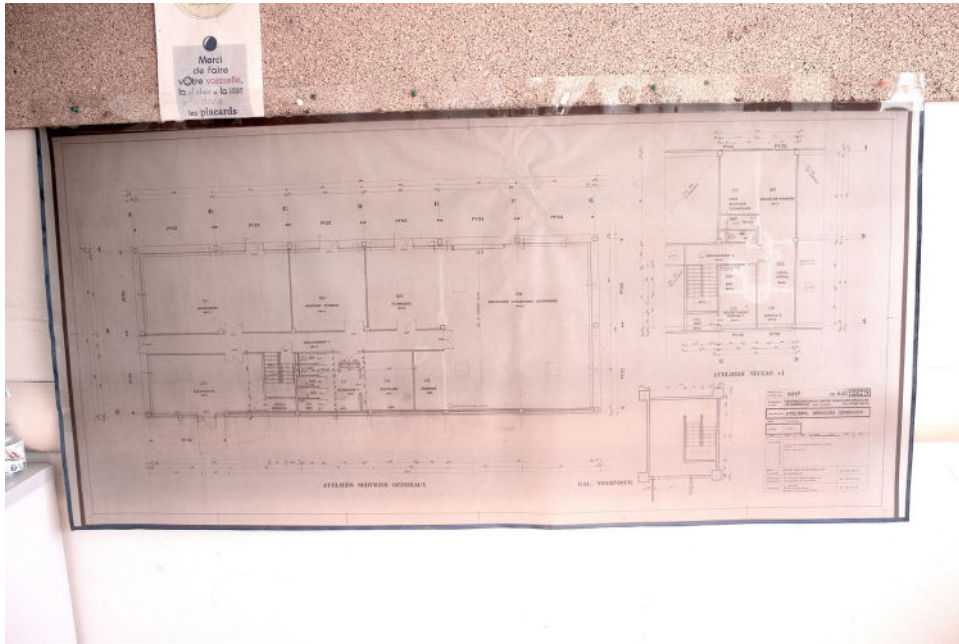
Valeur :	Critère :	Notation :
Valeur de rareté	Exemplaire	
Valeur historique	Témoignage historique	
Valeur architecturale	Mise en oeuvre des matériaux	
	Structure	
	Ornements	
	Composition	
Valeur paysagère	Composition	
	Mise en oeuvre de la végétation	
Valeur d’usage	Programme	
Valeur d’authenticité	Matériaux	
	Forme	
	Paysage	
	Fonction	



Plan Rez-de-Chaussée Service Technique

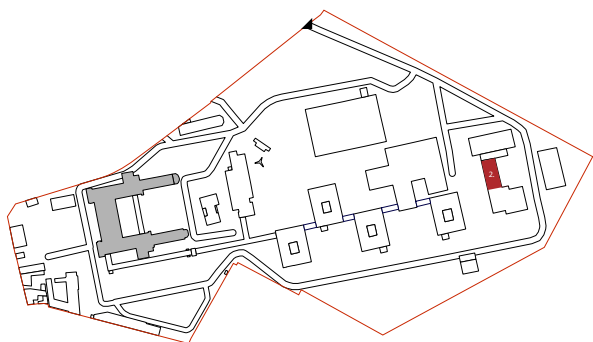


Dessiner grace au archives



Trouver aux archives des services techniques de l'ESP Roger Prévot

2. Traitement du linge



Typologie :
Bâtiment des services techniques.

Description :
Situé à l'extrémité est de la parcelle et donnant directement sur les champs, le bâtiment est actuellement utilisé pour le traitement du linge sale des différents services.

Année de construction :
Année de construction : 1980, par M. Chauvet.

Surface :
345 m² en rez-de-chaussée.

Structure :
Structure poteaux-poutres en béton.

Intérêt patrimonial :
Le bâtiment est qualifié de « sans valeur architecturale ».

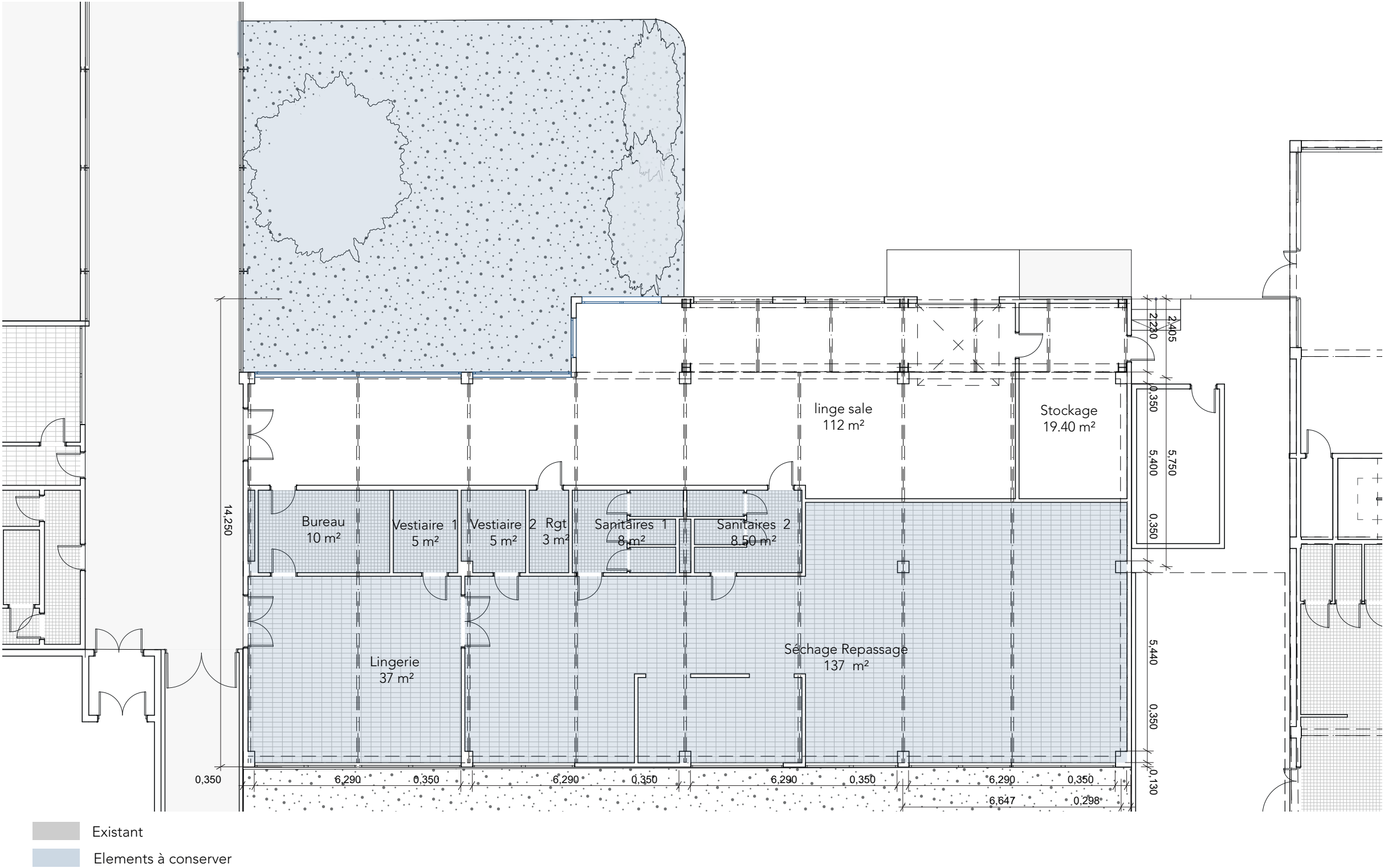
Façades :
D'un côté : façade entièrement réalisée en tôle ondulée vissée sur la structure, perforée pour le passage des conduits.
De l'autre côté : éléments préfabriqués en béton.

Valeur :
Les éléments préfabriqués constituent un aspect caractéristique de l'ensemble du site.

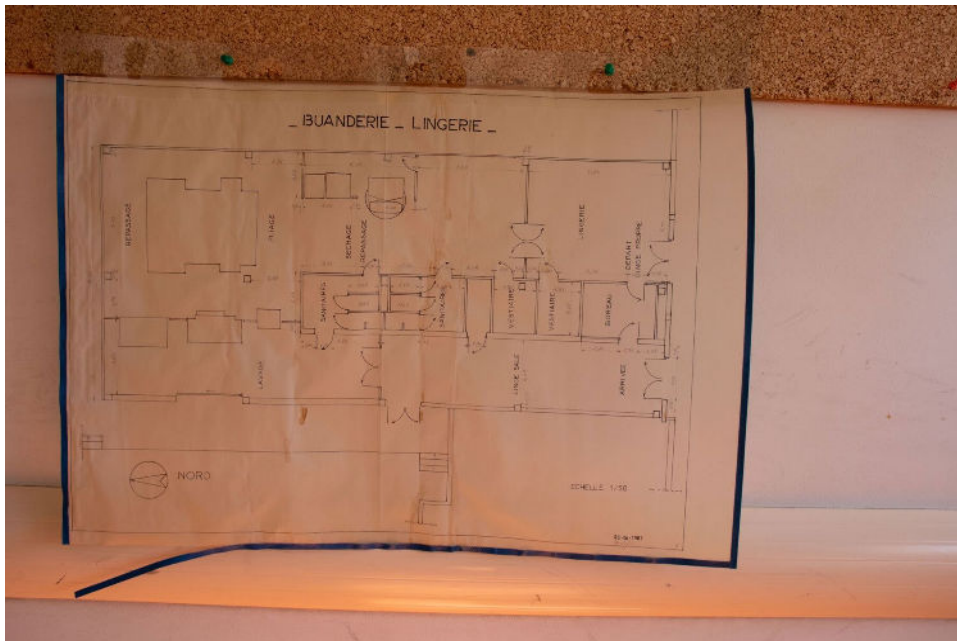
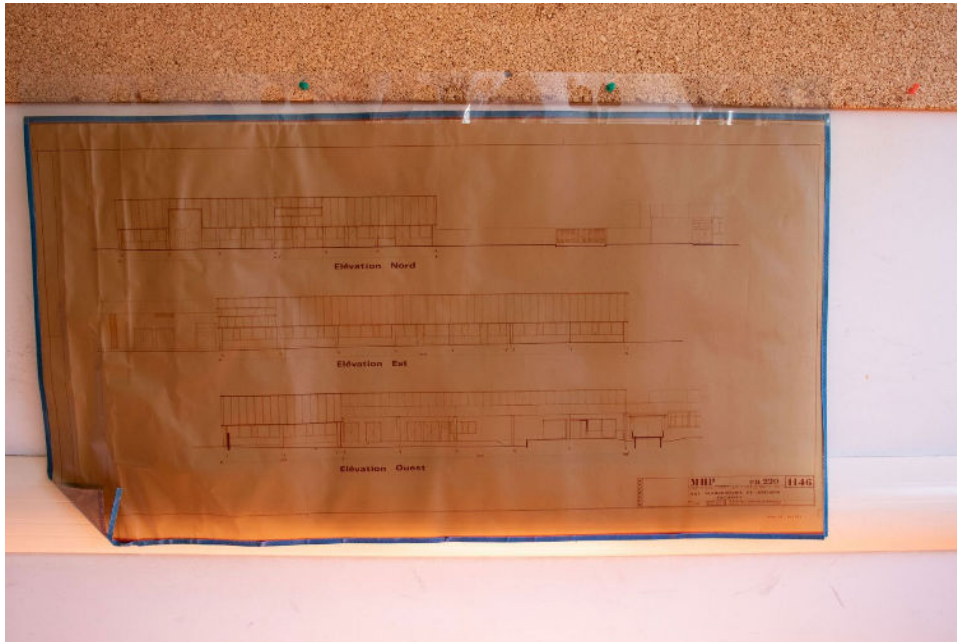
Valeur :	Critère :	Notation :
Valeur de rareté	Exemplaire	☒ + ☐ ++ ☐ +++
Valeur historique	Témoignage historique	☒ + ☐ ++ ☐ +++
Valeur architecturale	Mise en oeuvre des matériaux	☒ + ☐ ++ ☐ +++
	Structure	☐ + ☐ ++ ☒ +++
	Ornements	☐ + ☒ ++ ☐ +++
	Composition	☒ + ☐ ++ ☐ +++
Valeur paysagère	Composition	☐ + ☒ ++ ☐ +++
	Mise en oeuvre de la végétation	☒ + ☐ ++ ☐ +++
Valeur d'usage	Programme	☐ + ☒ ++ ☐ +++
Valeur d'authenticité	Matériaux	☒ + ☐ ++ ☐ +++
	Forme	☐ + ☒ ++ ☐ +++
	Paysage	☒ + ☐ ++ ☐ +++
	Fonction	☐ + ☒ ++ ☐ +++



Plan Rez-de-Chaussée Traitement du linge

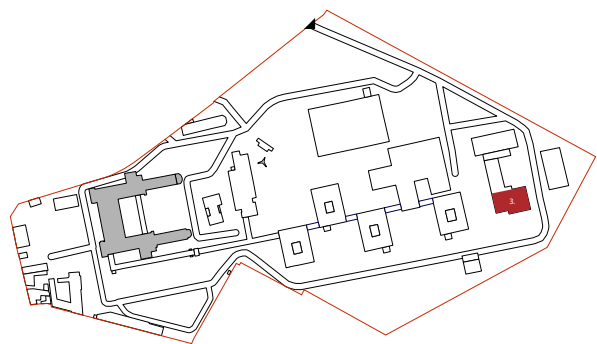


Dessiner grace au archives



Trouver aux archives des services techniques de l'ESP Roger Prévot

3. Chaufferie



Typologie :
Bâtiment des services techniques.

Description :
Situé à l’extrémité est de la parcelle et donnant directement sur les champs, le bâtiment abrite une chaufferie encore en fonctionnement qui dessert l’ensemble du site. Il comprend également trois espaces anciennement dédiés au chauffage à haute pression pour la laverie, ainsi que d’anciens bureaux.

Année de construction :
Année de construction : 1980, par M. Chauvet.

Surface :
480 m² en rez-de-chaussée, dont 180 m² encore en fonction.

Structure :
Réalisé en voiles de béton.

Intérêt patrimonial :
Le bâtiment est qualifié de « sans valeur architecturale ».

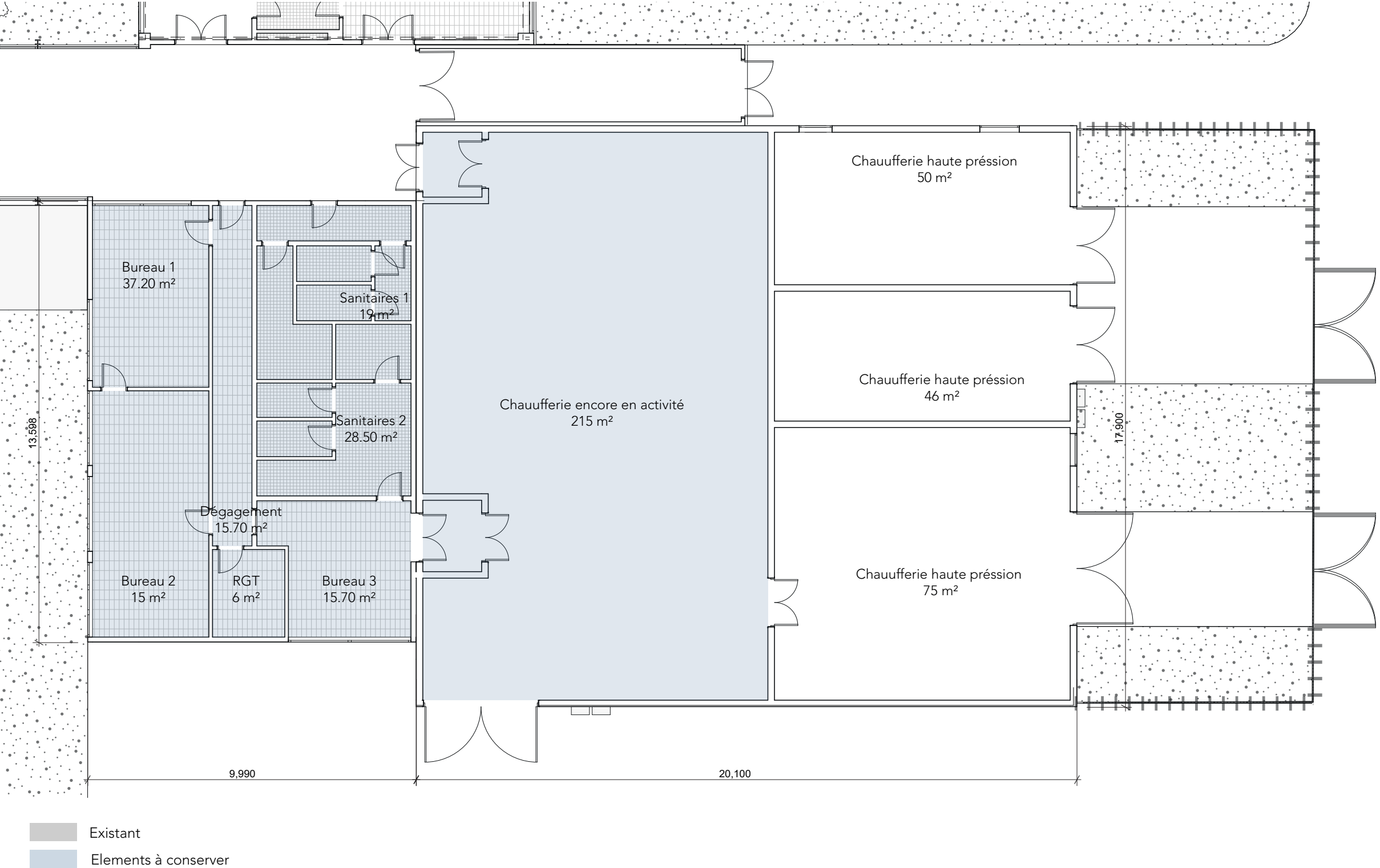
Façades :
Aveugles, sans ouverture vers l’extérieur.

Valeur :
Le bâtiment présente une grande hauteur sous plafond.

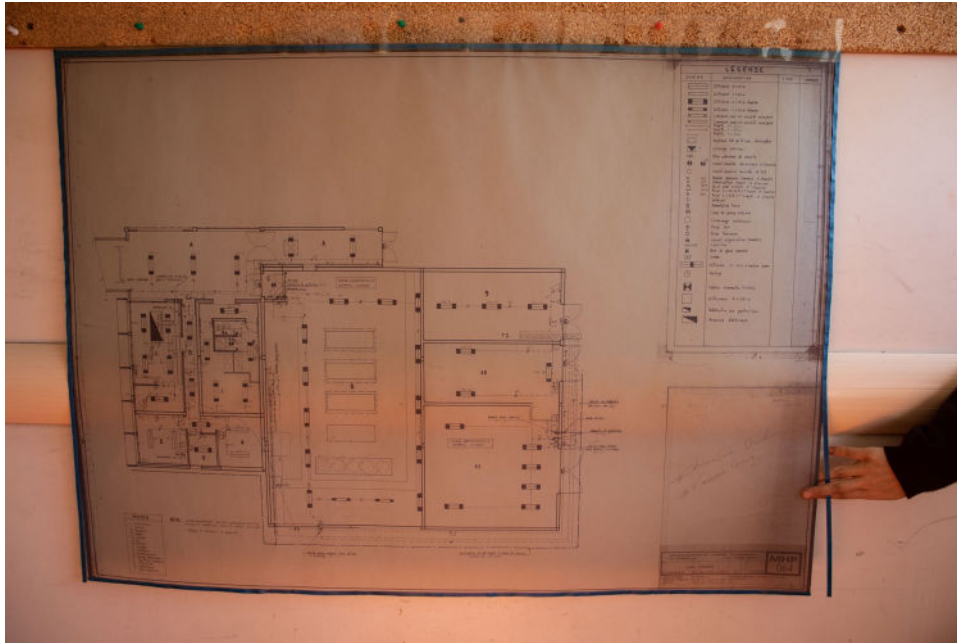
Valeur :	Critère :	Notation :
Valeur de rareté	Exemplaire	☒ + ☐ ++ ☐ +++
Valeur historique	Témoignage historique	☒ + ☐ ++ ☐ +++
Valeur architecturale	Mise en oeuvre des matériaux	☐ + ☒ ++ ☐ +++
	Structure	☐ + ☐ ++ ☒ +++
	Ornements	☐ + ☒ ++ ☐ +++
	Composition	☐ + ☒ ++ ☐ +++
Valeur paysagère	Composition	☐ + ☐ ++ ☒ +++
	Mise en oeuvre de la végétation	☒ + ☐ ++ ☐ +++
Valeur d’usage	Programme	☐ + ☒ ++ ☐ +++
Valeur d’authenticité	Matériaux	☐ + ☒ ++ ☐ +++
	Forme	☐ + ☒ ++ ☐ +++
	Paysage	☐ + ☒ ++ ☐ +++
	Fonction	☐ + ☒ ++ ☐ +++



Plan Rez-de-Chaussée Chaufferie

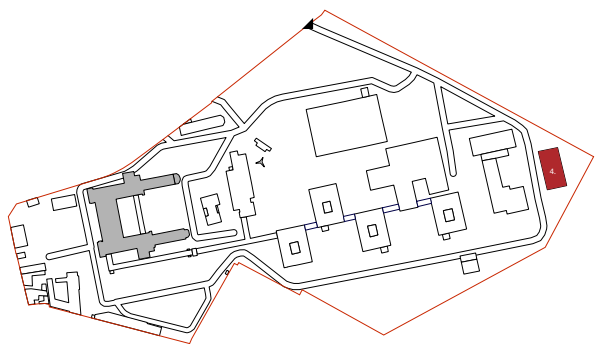


Dessiner grace au archives



Trouver aux archives des services techniques de l'ESP Roger Prévot

4. Service des transports



Typologie :
Bâtiment des services de transport.

Description :
Situé à l’extrémité est de la parcelle et donnant directement sur les champs, le bâtiment est actuellement utilisé pour la maintenance des véhicules.

Année de construction :
Année de construction : 1980, par M. Chauvet.

Surface :
424 m² en rez-de-chaussée.

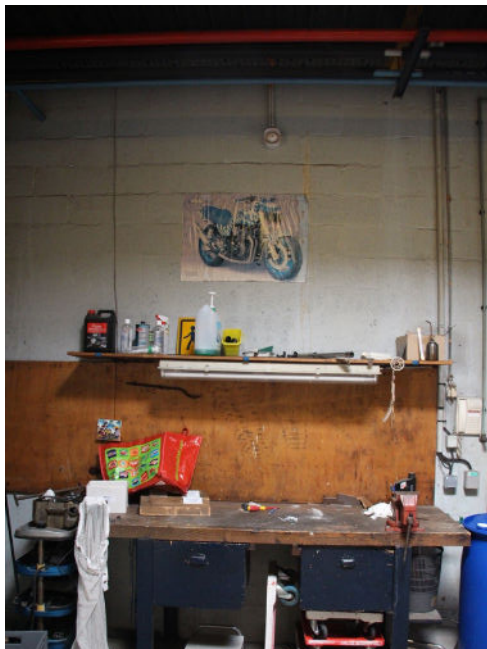
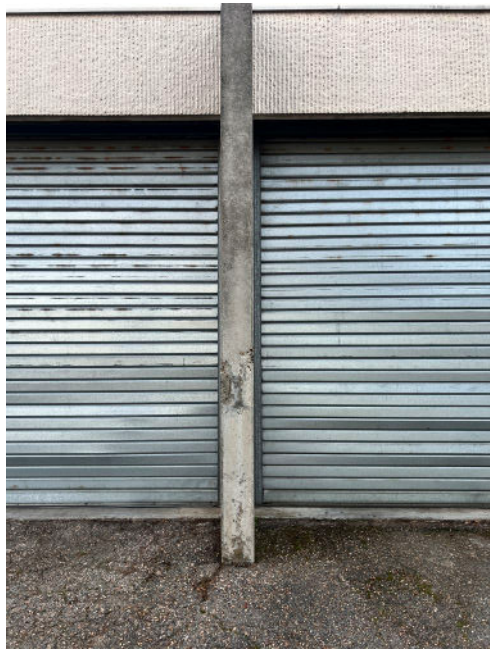
Structure :
Structure poteaux-poutres en béton.

Intérêt patrimonial :
Le bâtiment est qualifié de « sans valeur architecturale ».

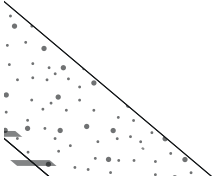
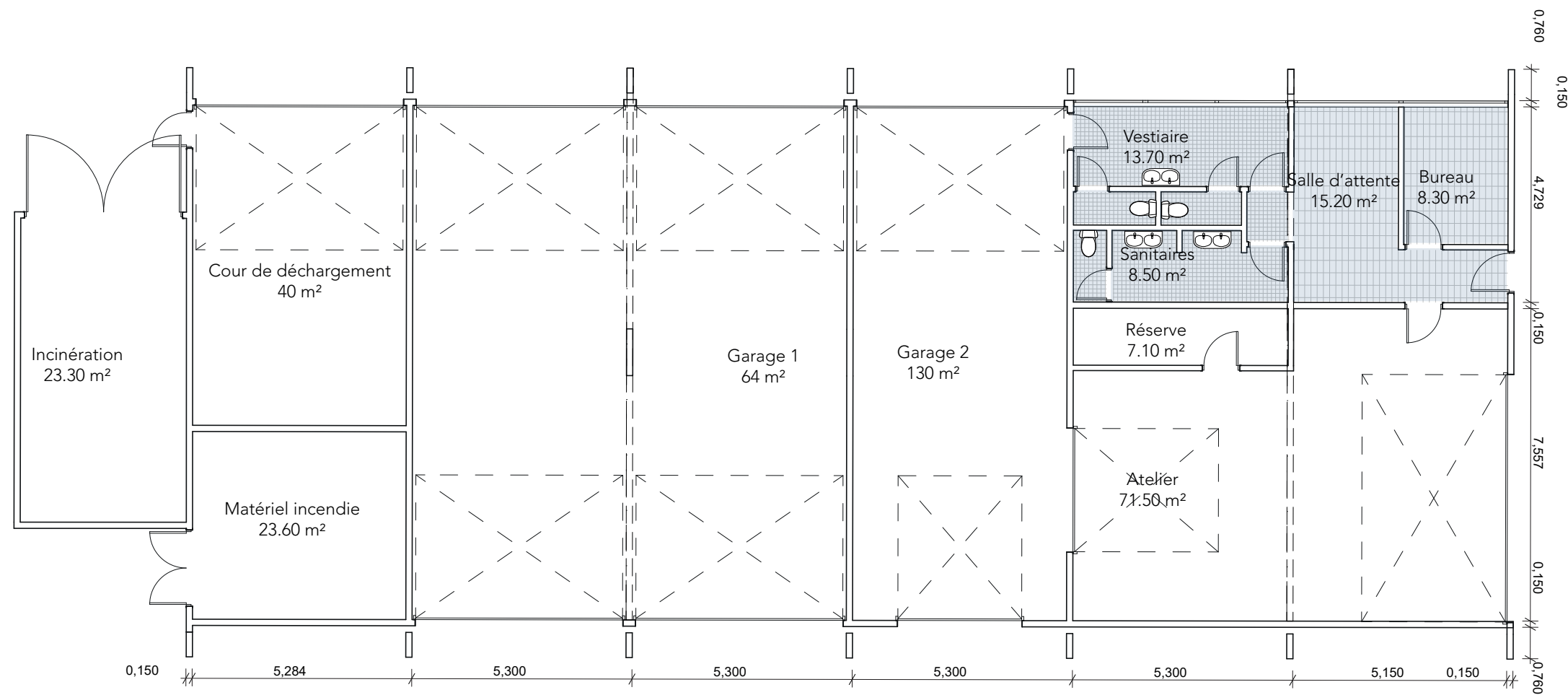
Façades :
Architecture tramée, rythmée par des poteaux. Entre chaque poteau, de grandes ouvertures permettent le passage des véhicules.

Valeur :
Les grandes ouvertures traversantes sont rares. Les éléments préfabriqués marquant le faîtage du bâtiment sont caractéristiques de l’ensemble du site.

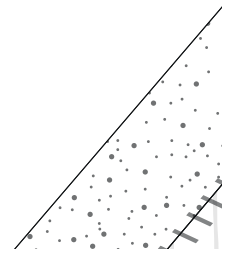
Valeur :	Critère :	Notation :
Valeur de rareté	Exemplaire	
Valeur historique	Témoignage historique	
Valeur architecturale	Mise en oeuvre des matériaux	
	Structure	
	Ornements	
	Composition	
Valeur paysagère	Composition	
	Mise en oeuvre de la végétation	
Valeur d’usage	Programme	
Valeur d’authenticité	Matériaux	
	Forme	
	Paysage	
	Fonction	



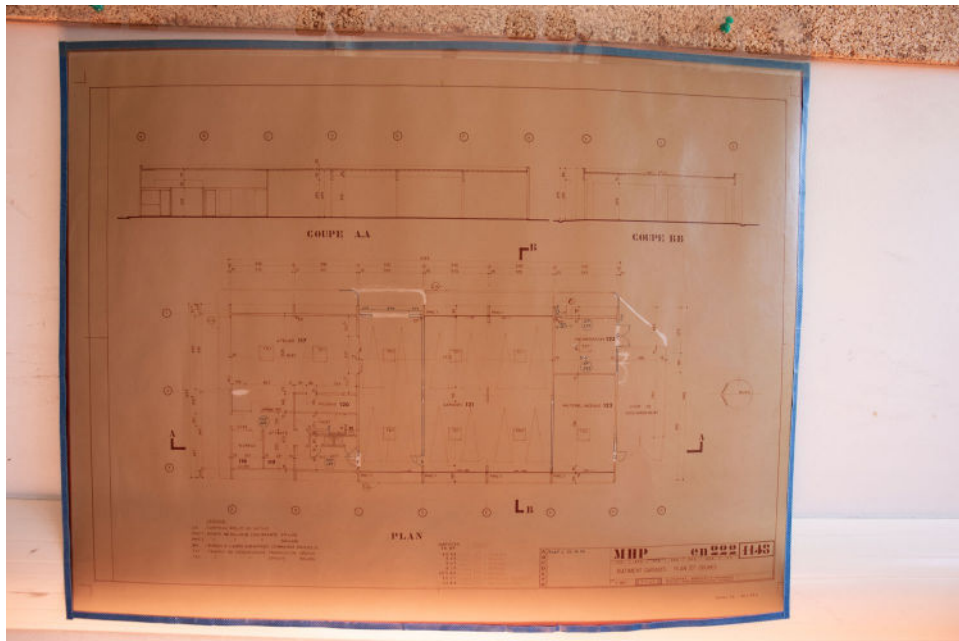
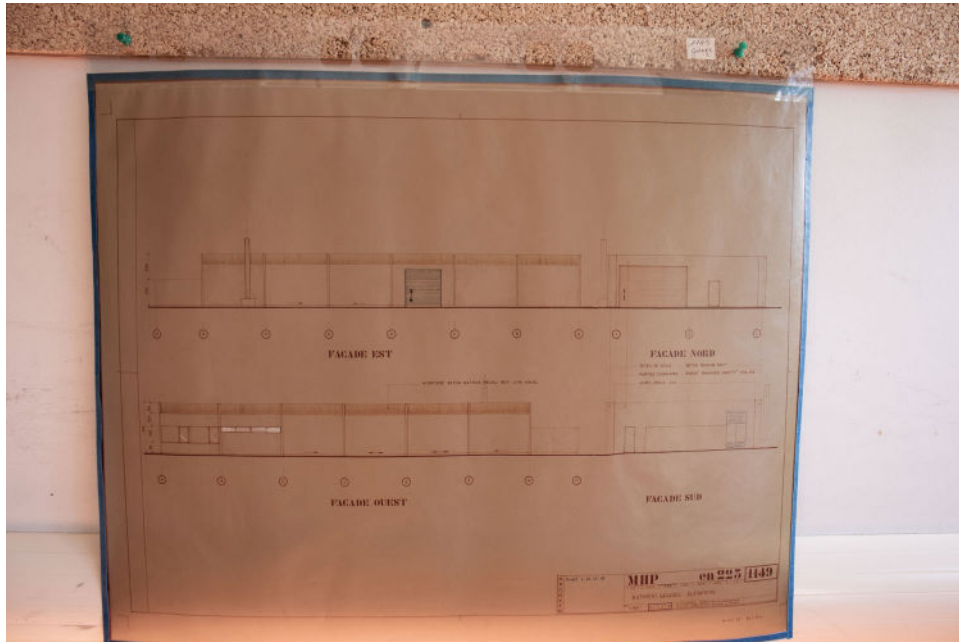
Plan Rez-de-Chaussée Service des transports



- Existant
- Elements à conserver



Dessiner grace au archives



Trouver aux archives des services techniques de l'ESP Roger Prévot

Annexe 4 :

Références

RÉFÉRENCES

Programmatique

Hall multifonctionnelle

Atelier du Rouget
Simon Teyssou & associés

Lieu : Champ de Foire, Gannat (03800)

Lieu :

Gannat (03800)

Nombre habitants dans la ville :

6 000

Superficie de la ville :

36,85 km²

Etat :

construction neuve

SDP :

250 m² dont 115m² extérieur couvert

La halle multifonctionnelle de Simon Teyssou illustre une architecture sobre, ancrée au cœur de son petit centre-ville et capable d'accueillir différents usages. Par sa structure simple et compréhensible, elle offre un espace évolutif pouvant recevoir aussi bien le marché que des événements ou des activités quotidiennes. L'emploi de matériaux bruts et locaux affirme un lien direct avec le paysage rural, tandis que sa polyvalence montre qu'un bâtiment peut s'adapter aux besoins plutôt que de rester figé dans son usage.





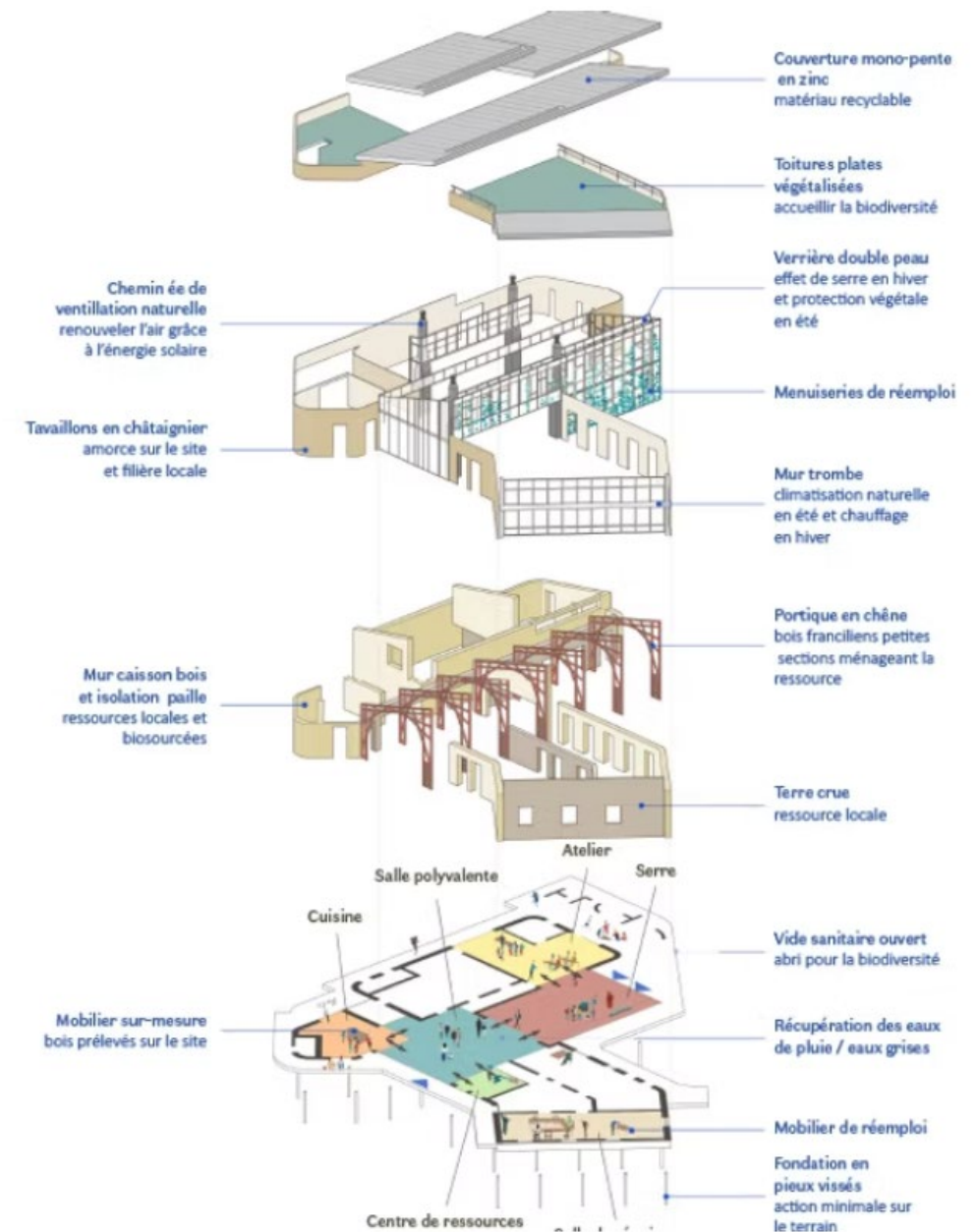
MAISON DE LA BIODIVERSITÉ

LAO architecte

Lieu : Epinay-sur-Seine (93)

Lieu :
 Epinay-sur-Seine
 Nombre habitants dans la ville :
 52 833
 Superficie de la ville :
 4,57 km²
 Etat :
 construction neuve
 SDP :
 620 m²

La maison de la biodiversité de LAO architecture illustre une architecture brute et engagée, où les matériaux restent visiblement dans leur état le plus simple. Bois, terre crue, paille ou éléments de réemploi composent un bâtiment sincère, sans artifices et directement lié au vivant qui l'entoure. Cette esthétique sobre fait de la construction un outil pédagogique : elle montre qu'une architecture peut naître de ressources locales et porter un regard attentif sur son environnement.





Village du Réemploi

NRAU

Nicolas Reymond Architecture & Urbanisme

Lieu : ZAC de la Fraternité, Montreuil

Lieu :
Montreuil (93100)
Nombre habitants dans la ville :
111 934
Superficie de la ville :
8,92 km²
Etat :
construction neuve
SDP :
115 logements et 2 000 m² de surfaces artisanales

Le village du réemploi à Montreuil de NRAU illustre une architecture issue de l'économie circulaire, où le réemploi structure à la fois la construction et le programme. Matériaux récupérés, assemblages réversibles et réemploi permettent de créer un lieu dédié aux ateliers, au stockage et à la réparation d'objets. Le projet montre ainsi que la logique du réemploi peut dépasser la seule matière pour organiser de nouveaux usages collectifs autour de la transmission.





DIFFÉRENTES Références

Halle polyvalente

PNG.archi

Lieu :
Coublevie (38)

Etat :
réhabilitation d'une halle

La halle polyvalente de PNG à Coublevie propose un espace ouvert capable d'accueillir des usages très différents sans être figé dans une fonction unique. Sa structure simple et lisible privilégie la flexibilité, faisant du bâtiment une infrastructure légère au service de la vie collective plutôt qu'un objet architectural fermé.



Cycle terre

Atelier Serge Joly architectes

Lieu :

Sevran

Etat :

construction neuve

À Sevran, le projet Cycle terre porté par Serge Joly organise un lieu dédié au stockage des matériaux et à la formation autour de leur mise en œuvre. Il met en place une filière locale de la terre crue où la production, transformation et la transmission s'articulent dans un même système, faisant du site à la fois un outil technique et un espace d'apprentissage.



La Ferme du Rail

Grand Huit

Lieu :

Paris 19e

Etat :

construction participative neuve

À Paris, la ferme du Rail de Grand Huit développe un lieu hybride où la production agricole, l'insertion sociale et l'habitat coexistent dans un même système. Le projet articule maraîchage urbain, ateliers et logements autour d'une logique productive assumée, où le travail de la terre devient un support de vie collective et de formation.



TISSER DES LIENS

Entre la ville et son territoire

À l'horizon 2030, l'hôpital psychiatrique Roger Prévot laissera place à un vaste site à réinventer. Ce projet propose de transformer cet héritage en un lieu de partage et de découverte autour du vivant. À travers la pédagogie par la matière et par le vivant, il cherche à retisser les liens entre les habitants de Moisselles, leur territoire et la biodiversité.